

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris.
Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux.
(Victor Hugo)

Voilà un enfant qui fait élargir le cercle de famille. Outre les parents, Marie et Joseph, on trouve le vagabond de passage ou un vieux berger avec son manteau et son grand chapeau et le regard perdu encore dans le ciel, un jeune berger coiffé de la "baratine" catalane (coiffure traditionnelle), trois rois à l'arrière-plan et même au fond à gauche le pape, ou l'empereur, peut-être la figure d'Hérode cramponné à son épée.



Fresque de la Nativité - Sanctuaire de ND de Nuria - Pyrénées catalanes

Sauf ce dernier, presque tous signifient un message avec leurs mains :

Jésus, les mains ouvertes, Marie, les mains jointes de la contemplation, Joseph qui accueille et qui donne, le petit berger qui salue et accueille, les mages qui tendent les mains vers l'étoile qui les a guidés. Dans cette image-éclair de fraternité, il n'y a pas de frontières, de douanes, de centres de rétention, tous ceux qui le désirent sont accueillis par Celui qui est venu nous dire que nous sommes fils d'un même Père...

"Notre Père" ! Quelques indices dans l'image nous disent que ce projet de fraternité universelle n'est pas évident : l'étoile qui annonce par sa forme la croix, et puis cette épée que ce personnage tient serrée contre lui, et même l'agneau, signe annonciateur de Celui qui sera immolé pour les péchés du monde. Laissons-nous imprégner par "l'oxygène" de cette image pour commencer une année d'une manière nouvelle.

Chaque petite action

est un évènement immense
où le paradis nous est donné,
où nous pouvons donner le paradis.

Qu'importe ce que nous avons à faire :
un balai ou un stylo à tenir, parler ou se taire,
raccommoder ou faire une conférence,
soigner un malade ou taper à la machine.

Tout cela n'est que l'écorce
d'une réalité splendide,
la rencontre de l'âme avec Dieu

à chaque minute renouvelée,
à chaque minute accrue en grâce,
toujours plus belle pour son Dieu.

On sonne ? Vite, allons ouvrir :
c'est Dieu qui vient nous aimer.

Un renseignement ?

Le voici : c'est Dieu qui vient nous aimer.

Laissons-le faire....

Madeleine Delbrel (1904-1964) *Nous autres, gens des rues*